la marine anglaise), contenant 450 arpents de terre haute et 22 arpents de marais dans la baie de Bouctouche ;

(2) A Joseph Poirier (dit Lantime), lot No 2 situé au nord du précédent, contenant 350 arpents de terre haute et 18 arpents de marais dans la baie de Bouctouche;

(3) A François Arsenault (le petit), lot No 1 à la pointe de la rivière de Cocagne, côté sud, 450 arpents;

(4) A Pierre Arsenault, lot No 2 au nord du précédent, côté sud de la rivière, 250 arpents;

(5) A Joseph Arsenault, lot No 3 contenant 450 arpents;

(6) A Jean Bourg, lot No 4, à L'anse, à deux milles et demi en amont de la rivière, à partir du lot No 1 contenant 400 arpents;

(7) A Paul Hébert, lot No 5 situé en haut de la dite Anse, 350 arpents: total 2740 arpents.

CHAPITRE III

Joseph Gueguen, sa carrière

Ce Joseph Gueguen, le premier mentionné dans la liste ci-dessus, naquit à Morlaix, France, dans le département du Finistère, vers 1740, et passa en Acadie à l'âge de onze ans comme protégé de l'abbé Manach qui se chargea de son éducation.

Un jour que le jeune Gueguen s'embarquait à la Baie-Verte, à bord d'une goélette pour traverser sur l'île St-Jean, un nommé Pierre LeBlanc prit le fusil du jeune Gueguen; et celui-ci achevait à peine de lui dire de faire attention, car ce fusil partait à son repos, que la "décharge" vint se loger dans la main gauche. Cet accident, dit-on, changea forcément la carrière du jeune Gueguen qui, à ce que l'on disait alors, se destinait à la prêtrise.

Peu de temps après, il se rend à Québec, où il étudie les hautes mathématiques et la navigation. Nous le trouvons quelques années plus tard à St-